

L'alternative libertarienne incarnée par Sarah Knafo peut-elle séduire les Français ?

écrit par Cyrano | 23 février 2025





Sarah Knafo, déjà présente avec Éric Zemmour lors de l'intronisation de Donald Trump, est à nouveau aux États-Unis, seule cette fois, pour assister aux travaux du CPAC, une structure regroupant les conservateurs du monde entier. Et on la voit avec Javier Milei, le président argentin, qu'elle a rencontré avant de croiser la route d'Elon Musk. Voilà qui va rendre fous de jalousie nombre de politicards haineux français qui n'arrivent pas à la cheville de Sarah.

<https://www.fdesouche.com/2025/02/21/exclu-va-battez-vous-pour-la-liberte-les-coulisses-de-linvitation-de-sarah-knafo-au-cpac-valeurs-actuelles/>

Reconquête est le seul parti politique français qui a soutenu la campagne de Donald Trump, quand tous les autres, au mieux regardaient ailleurs, comme le RN, au pire soutenaient Biden, comme les macronistes et toute la gauche.

Par une répartition des rôles établie entre Éric Zemmour

et elle, c'est plutôt Sarah Knafo qui occupe le devant de la scène depuis plusieurs mois. Et là encore, Reconquête est le seul parti, en France, avec Éric Ciotti, allié du RN à l'Assemblée, à reprendre les thèses libertariennes incarnées par Javier Milei en Argentine, et par Elon Musk aux États-Unis. On voit sur cette vidéo où le président argentin offre une tronçonneuse au patron de X-Twitter toute la sympathique folie qui habite ces deux personnages hors normes.

Ces thèses se distinguent d'abord par une totale défense de la liberté d'expression, telle que stipulée dans l'article 1 de la constitution américaine. Mais le nouveau président argentin a fait campagne, dans un pays surendetté, sur la question économique, avec une tronçonneuse à la main, symbolisant les coupes sombres qu'il allait faire dans le budget de l'État. Il a été élu sur cette base-là, les Argentins, lassés des alternances sans alternative, et séduit par sa combativité, ses fantaisies et le fait qu'il soit hors du système, lui ont donné sa chance. Et depuis un an, il fait des miracles, certes avec des difficultés sociales, mais il redresse le pays.

Elon Musk, aux États-Unis, avec son ministère de l'Efficacité, appelé Doge, est en train d'agir de la même façon, et de montrer au peuple américain comment leurs impôts sont gaspillés, leur argent dilapidé au nom de l'aide internationale pour les ONG, ou de la lutte pour sauver la planète, ou pour accueillir des migrants. Et aux États-Unis, on ne se contente pas des constats annuels de la Cour des comptes, on tranche dans le vif, comme on a pu le voir avec l'USAID.

En France, seule Sarah Knafo, en reprenant les remarquables travaux du site Polémia, qui a démontré qu'on pouvait, en taillant dans les dépenses non seulement inutiles, mais aussi nuisibles, économiser 150 milliards par an. La députée européenne a même monté des dossiers très sérieux sur le scandale de France Travail,

54.000 salariés, et une inefficacité bureaucratique totale qui fait qu'avec ces effectifs, ils sous-traitent encore au privé, et ont des résultats catastrophiques. Sarah a évoqué le nombre hallucinant de fonctionnaires à la mairie de Paris (55.000 !), et notamment le service communication d'Anne Hidalgo, 300 salariés pour la Dingo !

Et à présent, elle s'intéresse à l'Agence Française du Développement, et nous donne des chiffres, et surtout des destinations de nos aides, qui donnent le vertige.

Reste que la France, totalement désindustrialisée, est le pays où l'État providence est poussé à son maximum, d'où aussi l'ampleur de la dette. C'est parce que nous avons voulu sauver en même temps notre système social, accueillir toute l'immigration du monde, nourrir un paquet de bons à rien et d'inutiles dans l'administration, qui ne servent, pour trop d'entre eux, qu'à pourrir la vie des Français, financer des associations parasites, qui entretiennent des centaines de milliers de salariés devenus des fonctionnaires de l'associatif, qu'il n'y a pas encore eu en France de grandes émeutes de la faim, malgré le phénomène Gilets jaunes.

Le RN lui-même est aux antipodes des thèses économiques de Javier Milei et d'Elon Musk, et ne remet absolument pas en cause le poids de l'État et des institutions. Si Jordan Bardella sera présent au rendez-vous des conservateurs américains, comme d'ailleurs Sarah Knafo, le RN se veut toujours jacobin et étatiste.

Sarah Knafo et Reconquête auront-ils la possibilité, en France, d'imposer ce débat, et surtout de convaincre un maximum de Français que quand l'État est devenu trop obèse, plus rien ne marche et qu'il faut absolument faire le grand ménage nécessaire dans les finances publiques... et bien sûr l'immigration de masse.

Reste à savoir si les Français, privés de toute initiative par un État de plus en plus totalitaire,

seront capables d'entendre ce discours, qui vaudra à Reconquête l'hostilité générale de tous les partis, RN en tête...

Ripostelaique.com